

**CRITIQUE, concert.
STRASBOURG, Palais de la
Musique et des Congrès, le 23
mai 2025. MAHLER : 2ème
Symphonie (dite
« Résurrection »). Valentina
Farcas (soprano), Anna
Kissjudit (mezzo), OPS, Aziz
Shokhakov (direction)**

Ce vendredi 23 mai 2025 restera gravé dans les
mémoires des mélomanes strasbourgeois ! Sous la
direction électrisante d'Aziz Shokhakov,
l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg a offert
une interprétation grandiose de la monumentale
Deuxième Symphonie (dite « *Résurrection* ») de
Gustav Mahler au Palais de la Musique et des
Congrès. Une performance où chaque note, chaque
silence, chaque frémissement orchestral a vibré
d'une intensité quasi mystique, portée par les
solistes Valentina Farcas (soprano) et Anna
Kissjudit (mezzo-soprano), ainsi que par les
Chœurs réunis de l'Opéra National du Rhin et du
Chœur Philharmonique de Strasbourg.

Le chef Ouzbèque **Aziz Shokhakov** a pu confirmer son statut de

magicien des partitions colossales. Connus pour sa précision chirurgicale et son énergie contagieuse, ils ont sculpté les cinq mouvements de la *Symphonie* avec une maîtrise rare. Son approche, alliant rigueur des répétitions et spontanéité sur scène, a permis à l'orchestre de déployer une palette sonore allant des murmures les plus délicats aux fracas apocalyptiques. Les cuivres, d'une puissance héroïque, dialoguaient avec les cordes enveloppantes, tandis que les bois apportaient une poésie troublante, notamment dans le troisième mouvement (« *In ruhig fließender Bewegung* »), où les *solis* de hautbois et de clarinette ont évoqué une nostalgie spectralement belle.

L'entrée de **Valentina Farcas** dans l'« *Urlicht* » (quatrième mouvement) a suspendu le temps. Sa voix cristalline, d'une pureté angélique, a apporté une lumière surnaturelle, contrastant avec la profondeur chaude et envoûtante de **Anna Kissjudit**, dont le timbre semblait émerger des abîmes pour appeler à la rédemption. Le *Finale* (« *Im Tempo des Scherzos* »), avec l'explosion des chœurs, a été un moment d'extase collective. Les **Chœurs de l'Opéra National du Rhin** et le **Chœur Philharmonique de Strasbourg**, préparés par **Hendrik Haas**, ont déployé une puissance tellurique, murmurant les textes de Klopstock et Mahler avec une ferveur quasi religieuse avant de culminer dans un « *Aufersteh'n* » (« Résurrection ») à couper le souffle. La **Salle Érasme**, réputée pour son acoustique claire et puissante, a magnifié l'œuvre. Les nuances les plus subtiles – un *pizzicato* des contrebasses, un frisson de harpe – résonnaient avec une netteté prodigieuse, tandis que les *climax* orchestraux, comme la fanfare finale, embrasaient l'espace d'une vibration cosmique. Le public, subjugué, a retenu son souffle pendant les silences tendus avant d'éclater en ovations interminables !...

Dans un entretien récent, Shokhakov confiait son amour pour Mahler, soulignant la « *dimension philosophique* » de sa

musique. Cette affinité s'est traduite par une lecture à la fois architecturale et émotionnelle de la partition. Le premier mouvement (*Allegro maestoso*), funèbre et tourmenté, gagnait en tension dramatique grâce à des contrastes dynamiques audacieux. Le deuxième mouvement (*Andante moderato*), souvent interprété comme une évasion lyrique, prenait ici des accents dansants, presque ironiques, rappelant que Shokhakov est aussi un virtuose de Stravinsky.

Cette exécution n'était pas qu'un concert – c'était un voyage métaphysique. Entre les frémissements initiaux de la mort et l'éclat triomphal de la renaissance, Shokhakov et ses musiciens ont transcendé la partition pour toucher à l'universel. Les solistes, les chœurs et l'orchestre, unis dans une même ferveur, ont offert une expérience qui, à l'image de l'œuvre elle-même, oscillait entre désespoir terrestre et espérance céleste.

CRITIQUE, concert. STRASBOURG, Palais de la Musique et des Congrès, le 23 mai 2025. MAHLER : 2ème Symphonie (dite « Résurrection »). Valentina Farcas (soprano), Anna Kissjudit (mezzo), OPS, Aziz Shokhakov (direction). Crédit photographique © Grégory Massat

approfondir

LIRE aussi nos critiques des CD enregistré par Aziz Shokhakov et l'**Orchestre Philharmonique de Strasbourg** : <https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-prokofiev->

[romeo-et-juliette-symphonie-classique-orchestre-philharmonique-de-strasbourg-aziz-shokhakov-1-cd-warner-classics-2022/](#)

Énergie débordante et canalisée donc irrésistible... le geste à la fois puissant, détaillé et léger du directeur musical du Philharmonique de Strasbourg, Aziz Shokhakov éblouit par sa carrure dansante, son esprit facétieux, un sens souverain des rebonds, des accents, de la respiration, ainsi circulant dans tous les pupitres ; ce dès l'allant en clarté et transparence de la si gracieuse Symphonie classique (opus 26) dont on retiendra surtout après le nerf vif de l'Allegro initial, le sens des phrases

[CRITIQUE CD événement. PROKOFIEV : Roméo et Juliette, Symphonie classique. Orchestre Philharmonique de Strasbourg / Aziz Shokhakov \(1 CD Warner classics, 2022\).](#)
